

## Un grand combattant contre le totalitarisme : M. Bernard-Henri Lévy

"Tous ensemble contre le nouveau totalitarisme". Sous ce titre douze personnes ont fait paraître dans Charlie Hebdo un manifeste dont le contenu apparaît pour le moins critiquable.

Le texte commence ainsi : "Après avoir vaincu le fascisme, le nazisme et le stalinisme, le monde fait face à une nouvelle menace de type totalitaire : l'islamisme".

On ne nous dit pas quel est ce "monde" contraint d'affronter ce danger terrible qui le menace mais on s'en doute un peu : ce monde-là c'est l'Occident et la suite du Manifeste va nous le montrer. Les signataires appellent ensuite à la "résistance" contre le totalitarisme islamique, à "la promotion de la liberté, de l'égalité et de la laïcité pour tous". Alors ils affirment que, "comme tout totalitarisme, l'islamisme se nourrit de la peur et de la frustration". Cette dernière assertion est notablement simpliste voire pour partie erronée. Car l'histoire nous enseigne que la peur n'a pas grand chose à voir avec le totalitarisme ; la frustration peut-être, mais la haine certainement plus (encore faut-il chercher d'où elle provient) ; elle nous montre surtout que les différents totalitarismes précités : fascisme, nazisme et stalinisme, sont nés dans des circonstances historiques et des lieux précis. Ils sont apparus sur la périphérie de l'Occident, dans des pays vaincus après la Première Guerre mondiale (l'Allemagne), dont la révolution a échoué (l'Union soviétique) et, plus généralement, qui se sont trouvés en crise (l'Italie).

De son origine (début du XXème siècle) jusqu'à nos jours, le totalitarisme constitua

un épiphénomène du libéralisme, de la révolution moderne en d'autres termes, se développant sur ses marges. Le manifeste ne nous le dit pas. La phraséologie creuse qu'emploient ses signataires : "la promotion de la liberté, de l'égalité des chances et de la laïcité pour tous", provient typiquement de la propagande libérale. De quelle liberté peut-il s'agir pour ceux qui sont contraints de vivre dans des camps de réfugiés ? Quelle est cette "égalité des chances" entre ces quelques nantis qui parviennent à vivre confortablement en vendant, à grands renforts de pub, des dizaines de milliers d'ouvrages (le plus souvent sans consistance aucune), et les innombrables déshérités qui sont nés dans les banlieues de l'Occident triomphant, dans les faubourgs de ce "monde-là", condamnés dès l'enfance à la pauvreté, à l'exclusion quand ce n'est pas à l'illettrisme. Enfin, pour ce qui est de la laïcité invitée au débat, celle-ci n'est jamais réellement appliquée jusque dans sa patrie historique, en France, où elle est à présent de plus en plus remise en cause. La laïcité est un idéal auquel nous devons tendre, tout à fait inapplicable dans les circonstances actuelles.

Depuis 1917, le libéralisme a toujours eu besoin d'ennemis pour se légitimer et perdurer. Il les a provoqués, induits directement ou non, nourris, utilisés... Cet impérialisme mondial d'un type inédit, fondé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, de nations par d'autres nations, veut être jugé, comme l'a affirmé Debord, "sur ses ennemis plutôt que sur ses résultats". Et ses partisans, à la manière des auteurs du manifeste, ne cessent de nous rabâcher des concepts creux : la "démocratie" (laquelle s'avère en réalité ploutocratie, du grec pluto = argent),

censée être la patrie de la "liberté", des "droits de l'homme" et nous protéger des "totalitarismes" comme le stalinisme (le plus souvent rebaptisé communisme), le nazisme et, à présent, l'islamisme, autant de systèmes, comme il est dit plus haut, qui sont nés et se sont développés sur la périphérie de l'Occident prospère, tentant d'au tres voies de développement.

Mais le "monde" ne se limite pas aux classes privilégiées de l'Occident, contrairement à ce que laisse penser ce manifeste. Le plus puissant des totalitarismes qui menace le Monde, au sens universel du terme, à tout le moins l'ensemble de la vie sur terre, c'est bien ce système libéral qui n'a cessé d'étendre son emprise au cours des derniers siècles, en broyant, comme un rouleau compresseur, tout ce qui s'opposait à son expansion, en ravageant tout au nom de la logique du profit de quelques uns, en suscitant directement ou non tous les totalitarismes qui sont apparus au cours du XXème siècle. En masquant ce fait, en tentant de détourner notre attention sur des phénomènes secondaires, les signataires du "Manifeste contre le nouveau totalitarisme", consciemment ou non, objectivement ou non, se conduisent comme des alliés de cet hyper totalitarisme. Ce n'est pas tant de "la peur et de la frustration", que l'islamisme se nourrit, mais avant tout, de la misère et de l'obscurantisme engendrés par ce libéralisme décadent auquel, nolens volens, les auteurs de ce manifeste viennent d'apporter une nouvelle contribution.

Cependant, parmi les signataires du "Manifeste ", se trouvent des intellectuels qui ont réellement souffert de cet intégrisme secondaire que constitue l'islamisme : Salman Rushdie ou Taslima Nasreen. Leur vie a été menacée par des foules de pauvres gens incultes rameutés pour des propos jugés blasphématoires. On ne sait trop dans quelle mesure

Rushdie et Nasreen ont été manipulés. Ils ont néanmoins accepté de cosigner ce texte avec des personnes bien plus suspects, au moins deux.

D'abord, citons Philippe Val, le rédacteur en chef de la revue "Charlie Hebdo" où est paru le Manifeste. Cette publication satirique qui appartenait dans le passé à la gauche radicale a rejoint les rangs de la presse bien pensante. Les dessins qui y paraissent à présent montrent régulièrement des stéréotypes du musulman barbu et terroriste, vêtu de longue djellaba et bardé de bâtons de dynamite ; ils s'apparentent aux caricatures antisémites qui ornaient autrefois la presse de la droite nationaliste. Sous prétexte de liberté de la presse et de solidarité, Charlie Hebdo, a republié les caricatures de Mahomet parues dans le très conservateur Jyllands Posten danois. Ainsi l'organe de Philippe Val fait son fonds de commerce avec l'islamophobie, nouvelle xénophobie régnant aujourd'hui en France comme dans tout l'Occident.

Où Bernard-Henry Lévy intervient... Mais, parmi les signataires suspects, c'est certainement la présence de Bernard-Henri Lévy qui doit nous questionner. Au cours des dernières années, plusieurs biographies consacrées à ce personnage sont parues en France. Ce n'est certainement pas pour ses qualités prétendues de philosophe mais plutôt pour son caractère archétypique, emblématique, le plaçant en tête de la génération formée par ceux que Serge Halimi a nommé les nouveaux chiens de garde. L'acronyme de son nom, à présent, est devenu encore plus célèbre que celui de feu le président Kennedy ; il peut se décliner, s'adjectiver, se conjuguer : on parle ainsi de réseau béachélien, on peut dire de quelqu'un qu'il béachélise. D'où lui vient cette célébrité ?

M. Béachel est un homme très riche. Il possède un immense appartement parisien (378 m<sup>2</sup>) sur le boulevard Saint-Germain, à

deux pas de la célèbre brasserie Lipp (grand repaire de la gauche caviar) ainsi que le plus beau palais de Marrakech (ancienne propriété du milliardaire Paul Getty), plus luxueux encore que celui de son voisin, le roi Mohamed VI. De son père, il a hérité une grande entreprise qui importait des bois précieux en provenance d'Afrique. Mais le fait d'être né avec une petite cuiller en argent dans la bouche n'est pas, en soi, une chose condamnable. Des gens très aisés ont souvent rejoint les rangs des combattants du progrès social.

Le cas de BHL est sensiblement différent. Après avoir flirté un temps avec le maoïsme, comme de nombreux intellectuels de la jeunesse dorée, notre "nouveau philosophe" se spécialise dans les pamphlets contre l'U.R.S.S. et son Goulag. En 1980 il fonde avec Marek Halter le Comité des Droits de l'Homme qui milite pour le boycott des Jeux Olympiques de Moscou. Il s'agit surtout, implicitement, de dédouaner et redorer l'empire U.S., de détourner l'attention des exactions qu'il commet en Amérique latine, de ses intrigues au Moyen-Orient. A cette époque BHL participe encore à "l'Internationale de la résistance", organisation financée par les services secrets U.S. qui, en Amérique latine, soutient les contras, milices de feu le dictateur d'extrême droite Somoza, mais également les dissidents soviétiques (tout comme il soutient aujourd'hui Rushdie et Nasreen).

Il y a aussi le cas de l'Algérie. Dans ce pays natal de BHL la crise économique qui fermentait depuis longtemps aboutit à des émeutes à la fin des années 1980. Les pays est alors livré à une terrible guerre civile. Au pouvoir se trouvent les généraux soutenus par la France ; dans le maquis les milices islamistes soutenues en sous-main par les wahhabites saoudiens et les services secrets anglo-saxon. Le pays est divisé, déchiré. BHL est alors très proche de Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères (mais notre moderne Talleyrand

aura toujours été très proche du pouvoir en place, qu'il soit de gauche ou de droite). BHL se rend à Alger en 1997, envoyé officiel du journal Le Monde et officieux de la diplomatie française. Il est accueilli à bras ouverts. Ses reportages, s'ils dénoncent les atrocités (réelles) des islamistes font encore la gloire de quelques hommes proches du pouvoir en place ; ils passent sous silences les massacres organisés par l'armée (qui font des dizaines de milliers de victimes). Farcis d'inexactitudes, les articles béachéliens feront l'objet d'une critique savoureuse dans le Canard enchaîné (du 14/01/1998).

Mais ce sont les activités de BHL dans les affaires qui sont le plus révélatrices. Car notre homme est encore très représentatif de cette génération passée du col Mao au Rotary. "Entre l'Etat et la bourse, je choisis la bourse", confie-t-il au mensuel Globe (n° 9, juillet-septembre 1986). "Derrière sa façade d'intello, c'est un allumé de l'argent, totalement obsédé par cela", explique le patron d'un groupe financier. L'année même où il est envoyé en Algérie, BHL se trouve encore à la tête de la Becob, une grande entreprise d'importation de bois précieux africain qu'il a héritée de son père. Celle-ci a des concessions en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Gabon. Dans ce dernier pays sévit Omar Bongo, dirigeant corrompu et grand ami du gouvernement français. L'entreprise de BHL y dispose d'une concession de 170 000 hectares. Le rapport du CIAJE (une ONG spécialisée dans la lutte contre la déforestation), est accablant. "Les travailleurs sont logés dans des niches mal aérées. Ils se contentent de ruisseaux et rivières pour s'alimenter en eau (...) Ils sont exposés aux maladies car cette eau est polluée par des poussières et d'autres substances". Fin 1996 une épidémie de fièvre Ebola y est déclarée, faisant quatre morts.

Un article récemment paru dans le journal Le Monde (du 14 février 2006) est très instructif sur la pensée profonde de

BHL. Sous le titre "triangulation de la haine", l'auteur analyse à sa manière les événements récents qui sont produit dans trois pays du Moyen-Orient. BHL y voit "la fuite en avant d'une Syrie" (censée, selon lui, avoir commandité des attentats au Liban), le "durcissement" de l'Iran, et enfin, une "tragédie" pour la Palestine : la victoire du Hamas. BHL évoque alors le choc des civilisation en suggérant qu'il est "voulu par les extrémistes du monde arabo-musulman et par eux seuls" : MM Bush, Sharon, Samuel Huntington, Zbigniew Brzezinski, etc. sont des "extrémistes arabo-musulmans", la chose est bien connue ! Face à ce "triangle de la haine", BHL préconise d'opposer un triangle de la "vie et de la raison" qui unirait les USA, l'Europe... et Israël. C'est exactement l'axe du bien américano-sioniste que l'humoriste Dieudonné avait parodié à la télévision, ce qui lui a valu d'avoir sa carrière brisée.

Dans le "Manifeste contre le totalitarisme" les signataires se défendent encore de prôner un quelconque choc des civilisations. Cette nouvelle idéologie y est pourtant présente en filigrane. Ainsi, après avoir écrit que "la promotion de la liberté, de l'égalité et de la laïcité pour tous" constituent "des valeurs universelles de la démocratie" (pour lesquelles il convient de lutter), ils ajoutent : "il ne s'agit pas d'un choc des civilisations ou d'un antagonisme Occident-Orient, mais d'une lutte globale

qui oppose les démocrates au théocrates". Bref, on écrit tout et son contraire. Ils ne nous disent pas que Be n Laden et Bush, totalitarisme et démocratie (ou plutôt ploutocratie cf. supra), ne représentent que les deux faces du même système mondial.

En conclusion, BHL n'est qu'un exemple parmi ces nombreux intellectuels français experts en droit de l'Homme, en anti-racisme, en antisémitisme, en anti-totalitarisme, etc. etc. Mais son cas est hautement édifiant. Dans sa personne, dans sa vie, sont concentrés comme en un microcosme, les traits caractéristiques de notre modernité, avec son spectacle permanent, sa poudre aux yeux, ses inégalités qui ne cessent de s'exacerber, ses zones d'ombre et de lumières. "Nous avons les divas que nous méritons. Le fric, l'image et le lieu commun sont les pilotis de notre système social. BHL réussit la synthèse. Il mérite sa place", écrit Régis Debray. Soyez rassurés, miséreux du monde entier, livrés à une exploitation frénétique, sinon au chômage non indemnisé. Pendant que vous croupissez dans la merde, un grand philosophe parisien, dans son appartement du boulevard Saint-Germain - à moins que ce ne soit dans son palais de Marrakech ou dans quelque palace de la Côte d'Azur -, méditez sur vos droits, sur les Droits de l'Homme !

Djémil Kessous

Traduction en espéranto de Djémil Kessous :

## **Iu granda kontrautotalisma batalanto : Sro Bernard-Henri Lévy**

"Chiuĵ kunkune kontraŭ la nova totalismo". Sub tiu titolo, dek du personoj aperigis, en la franca revuo "Charlie Hebdo", manifeston kies enhavo estas grave kritikinda.

La teksto komencighas tiel : "Post kiam ghi venkis la fashismon, la nazismon kaj la stalinismon, la mondo alfrontas novan entutan minacon kies tipo estas totalisma : la islamismon".

La subskribintoj ne diras al ni, kiu estas tiu "mondo" trudita alfronti tiun teruran dangheron, kiu ghin minacas, sed oni tion iomete suspektas : tiu chi-Mondo estas la Okcidento kaj la sekvo de la Manifesto tion tuj montros al ni.

La subskribintoj alvokas poste al "la rezisto" kaj al "la promocio de la libereco, de la egaleco de la bonshancoj kaj de la laikeco por chiuj". Tiam ili asertas ke, "kiel chiuj totalismoj, la islamismo sin nutras per la timo kaj la sento de senposedigo".

Tiu lasta aserto estas notinde tro simpla, ech parte falsa. Char la historio instruas al ni, ke la timo ne havas grandan rilaton kun la totalismo ; la senposedigo eble, sed la hato certe pli (ankorau oni serchu, de kie ghi venas) ; chefe, ghi montras al ni, ke la diversaj supremenciitaj totalismoj : fashismo, nazismo kaj stalinismo, naskighis dum precizaj historiaj cirkonstancoj kaj en precizaj lokoj. Ili aperis sur la periferio de la Okcidento en landoj malvenkitaj post la Unua Mondmilito (Germanio), kies revolucio fiaskis (Sovetunio), au pli ghenerale, kiuj travivis krizon (Italio).

Ekde ghia origino (komence de la 20a jarcento) ghisnune, la totalismo konsistigis epifenomenon de la liberalismo, kiu disvolvigis che ties marghenoj. La Manifesto tion ne diras al ni. La malplena frazeologio, kiun uzas ties subskribintoj ("la promocio de la libereco, de la egaleco de la bonshancoj kaj de la laikeco por chiuj") venas tipe de la liberalisma propagando. Kia povas esti la libereco de tiuj, kiuj estas truditaj vivi en tendejoj de rifughintoj ? Kia estas tiu "egaleco de la bonshancoj" inter tiuj kelkaj felichaj bienigitaj, kiuj sukcesas komferte vivi vendante (forte apogintajn per reklamo), dekojn da miloj da libroj (plejofte sensukaj) kaj tiuj sennombraj senhereduloj, kiuj naskighis en la chirkaurboj de la triumfanta Okcidento, en la postlokoj de tiu "chi-Mondo", kondamnitaj ekde la infaneco al la povereco, la ekskludeco, ech la senklereco ? Finfine, rilate la laikecon

invititan en la debato, kaj alvokintan, tiu chi neniam estis reale aplikata ech en sia historia patrio, en Francio, kie ghi estas nun pli kaj pli kontestita, endangherigita. La laikeco estas idealo al kiu ni strebu tute neebila en la nunaj cirkonstancoj.

Ekde 1917, la liberalismo chiam bezonis malamikojn por sin pravigi kaj dauradi. Ilin ghi estigis, induktis rekte au ne, nutris, utiligis... Tiu originala tutmonda imperiismo, fondita sur la ekspluatado de la homo per la homo, de nacioj per aliaj nacioj, volas esti jughata "pli lau siaj malamikoj, ol lau siaj rezultoj", kiel asertis Debord. Kaj ghiaj partizanoj, kiel la aŭtoroj de tiu manifesto, ne chesas gurdi al ni malplenajn konceptojn : la "demokration" (kiu estas envere "plutokratio", de la greko "pluto" = mono), laŭdire patrion de la "libereco", de la "homrajtoj", laŭdire nian shirmon kontraŭ la "totalismoj" kiel la stalinismo (plejofte renomita "komunismo"), la naziismo kaj, nuntempe, la islamismo, tiom da sistemoj, kiel supredirite, kiuj naskighis kaj kreskis che la periferio de la prospera Okcidento, provante aliajn vojojn de disvolvigo.

Sed la "mondo" ne limighas per la havigitaj klasoj de la Okcidento, kontraŭe al tio, kion pensigas al ni tiu Manifesto. La plej potenca el la totalismoj kiu minacas la MONDON, lau la universala signifo de tiu termino, almenau la tuton de la tera vivo, ja estas la liberala sistemo, kiu ne chesis disvolvi sian superregon dum la lastaj jarcentoj, dispecigante kiel rulpremmashino, chion, kiu kontraŭis ghian ekspansion, ruinigante chion je la nomo de la logiko de la profito por kelkaj, instigante rekte au ne chiujn totalismojn, kiuj aperis dum la 20a jarcento.

Kashante tiun fakton, provante flankenigi nian atenton al duarangaj fenomenoj, la subskribintoj de la "Manifesto kontraŭ la nova totalismo", konscie au ne, objekte au ne, kondutas kiel aliancanoj de tiu hipertotalismo. Ne tiom per la "timo kaj senposedigo" sin nutras la totalismo, kiom,

antau chio, per la mizero kaj obskurantismo naskigitaj de tiu dekadenco liberalismo en kiu, vole nevole, la aŭtoroj de la Manifesto ĵus alportis novan kontribuajhon.

Tamen, inter la subskribintoj de la "Manifesto", troviĝas kelkaj intelektuloj kiuj reale suferis pro tiu duaranga integriĝo, kiu estas la islamismo : Salman Rushdie aŭ Taslima Nasreen. Ties vivoj estis minacataj per amasoj da malkleraj povruloj incititaj pro diroj laŭdire blasfemaj. Oni ne tro scias kiagrade Rushdie kaj Nasreen estis manipolataj. Dume, ili akceptis subskribi kun personoj multe pli suspektindaj, almenaŭ du.

Unue, ni citu Philippe Val, la ĉefredaktoro de la revuo kie aperis la Manifesto (sed ĝi poste estis publikigita de "l'Express", konservativa revuo). "Charlie Hebdo", franca satira gazeto, kiu partoprenis iame en la kampo de la radikala maldekstrularo, nun envicigis en la konformisma gazetaro. La desegnoj, kiuj aperas nun en ties paĝoj, prezentas ofte stereotipojn de terorismaj barbuoj vestitaj per longaj tunikoj kaj kovritaj per dinamitbastonetoj ; ili parenciĝas kun la antisemitaj karikaturoj, kiuj ornamis iame la gazetaron de la naciista dekstrularo. Pretekste de solidareco kaj liberesprimo, Charlie Hebdo publikigis la karikaturojn de Mahometo aperigitaj en la konservativa dana ĵurnalo Jyllands Posten. Tiel, la revuo de Philippe Val, logas al si klientaron pere de la islamofobio, nova ksenofobio reganta hodiaŭ en Francio kiel en la cetera Okcidento

Kie Bernard-Henri Lévy intervenas... Sed, inter la suspektindaj subskribintoj, la ĉeesto de Bernard-Henri Lévy devas certe nin pridemandi. Dum la lastaj jaroj, pluraj biografioj aperis en Francio, dediĉitaj al tiu ulo. Tio ne estas pro ties kvalitoj de laŭdire filozofo sed prefere pro ties karaktero emblema, arketipa, lin metante unuarange en la generacio de tiuj, kiuj Sege Halimi nomis "la novajn gardhundojn". La

akronimo de lia nomo farighis nun, en Francio, pli fama ol tiu de la forpasinta prezidento Kennedy ; oni povas ĝin adjektivigi, konjugacii, deklinacii : oni elvokas tiel "boholaĵn retojn", oni povas aserti pri ĝi, ke ĝi "boholumas". De kie venas al ĝi tiu granda famo ?

Krome ke ĝi estas bela homo, edzighinta kun fama aktorino, inteligenta, diplomita de granda franca supera lernejo, Sro Boholo (ni skribos ĉi-poste "BHL", en la franca oni prononcas "Beashel") estas tre riĉa. Li posedas grandegan parizan apartamenton (378 m<sup>2</sup>) ĉe la bulvardo Saint-Germain, proksime de la "brasserie Lipp" (fama rendevuejo de la burgha maldekstrularo) kaj la plej belan palacon de Marakesho (en Maroko, antaŭan posedajhon de la miliardulo Paul Getty), ankoraŭ pli luksan ol tiu de lia najbaro, la reĝo Mohamed VI. Tamen la fakto per si mem, ke oni naskighis kun arĝenta kulereto en la busho, ne estas kondamninda : riĉegaj personoj ofte envicigis inter la batalantoj de la socia progreso.

La kazo de BHL estas senteble diferenca. Poste, ke ĝi flirtis kun la maoismo, kiel multaj intelektuloj de la fortuna junularo, nia "nova filozofo" fakighis skribante pamfletojn kontraŭ Sovetunio kaj ties Gulago. En 1980 li fondas kun Marek Halter, la Komitaton pri la Homrajtoj, kiu aktivis ĉefe al la bojkoto de la olimpiaj ludoj en Moskvo. La celo ĉefa, sed implicita, estas rehonorigi kaj senpekigi la usonan Imperion, flankenigi la atenton disde la krimoj pri kiuj ĝi kulpas en Latin-Ameriko, disde ĝiaj intrigoj en la Mez-Oriento. Tiame BHL ankaŭ partoprenas en la "Internacio de la Rezistado", organizo financata de la usonaj sekretaj oficoj, kiu, en Latin-Ameriko, subtenas la "Contras", ekstremdekstrajn miliciojn de la forpasinta diktatoro Somoza, sed ankaŭ la sovetajn disidentojn (samkiel ĝi subtenas hodiaŭ Rushdie kaj Nasreen).

Ni ankaŭ vidu la kazon de Alĝerio. En

tiu naskighlando de BHL la ekonomia krizo, kiu fermentis de longtempe finatingas ribelegojn fine de la 1980aj jaroj. Algerio estas tiam turmentata per terura enlanda milito. La politikan potencon tenas la ghegeneraloj aliancitaj kun Francio ; la postlandon tenas la islamistaj milicioj kashe subtenataj de la uhabitaj araboj kaj de la usonaj sekretaj oficoj. La tuta lando estas dispartigita, disshirita. BHL estas tiam tre proksima al Hubert Védrine, franca ministro pri la eksterlandaj aferoj (sed nia moderna Talleyrand chiam estis proksima al la tiame reganta potenco, chu dekstra chu maldekstra). BHL iras en Algerion dum la jaro 1997, oficiale delegita de la jurnalo "Le Monde" kaj duonoficiale de la franca diplomatio. Li estas varme akceptata. La bohola raportajhoj denuncas la realajn abomenajhojn de la islamistoj; sed ili ankau glorigas kelkajn homojn, kiuj estas proksimaj al la registaro, kaj silentas pri la amasbushoj plenumitaj de la armeo (kiuj estigas dekojn da miloj da viktimoj). Plenigitajn per malverajhojn, la artikoloj de BHL agrablege kritikos "Le Canard enchaîné" (en la franca "La katenita Anaso", satira gazeto).

Sed la agadoj de BHL en la negoco ja estas la plej instruaj. Char nia homo ankoraŭ mem prezentas tiun tutan generacion, kiu transpasis "de la Mao kolumo al la Rotary klubo". "Inter la shtato kaj la borso mi elektas la borson", li diras al la revuo Globe en 1986. "Malantau sia intelekta fasado, li estas monfrenzul", komplete obsedita de tiu afero", klarigas la estro de granda financa entrepreno. La jaro mem, kiam li estas sendita en Algerio, BHL estas ankoraŭ estro de la "Becob", granda entrepreno importanta grandvalorajn afrikajn lignojn, kiun li heredis de sia patro. Ghi havas koncesiojn en Eburaj Bordo, Kamerunio kaj Gabono. En tiu lasta lando, superregas Omar Bongo, koruptita prezidento kaj granda amiko de la franca registaro. La bohola entrepreno tie ekspluatas arbaran koncesion kies areo atingas 170 000

hektarojn. Atestas grandajn fiajhojn la raporto farita de la "CIAJE" (NRO fakighinta en la lukto kontraŭ la senarbarigado). "La laboristoj estas loĝhataj en hundejoj malbone aerumitaj. Ili devas trinki la akvon de riveroj (...) Ili riskas malsanojn ĉar tiu akvo estas poluita de polvoj kaj aliaj substancoj". Tie, fine de 1996, epidemio de ebola febro okazas, kausante kvar mortojn.

Artikolo freshdate aperinta en "Le Monde" (la 14an de februaro 2006) estas tre instrua rilate la profundan penson de BHL. Sub la titolo "Triangulado de la hato", la aŭtoro liveras al ni sian analizon pri freshdataj eventoj, kiuj okazis en Proksim-Oriento. BHL tie vidas, "la antaŭenfughon de Sirio" (kiu, laŭ li, mendis la atencojn en Libano)", la "hardighon" de Irano, kaj finfine, "tragedion" por Palestino : la venkon de la Hamas (islamista movado). BHL elvokas tiam la civilizacian shokon sugestante ke ĝin volas "la ekstremistoj de la arab-islama mondo kaj nur ili" : Sroj Bush, Sharon, Samuel Huntington, Zbigniew Brzezinski, ktp, estas "arab-islamaj ekstremistoj", tiu fakto estas bone konata! Kontraŭ tiu "triangulo de la hato", BHL rekomendas la starigon de triangulo de "la vivo kaj de la racio", kiu kunligus Usonon, Europon kaj... Israelon. Tio estas ekzakte la "akso de la bono usoncionisma", kiun la nigrula humoristo Dieudonné primokis, kio indus al li la rompon de ties kariero.

Ni revenu al la "Manifesto kontraŭ la totalismo". Ties subskribintoj ankoraŭ asertas ke ili ne rekomendas iun ajn civilizacian shokon. En tiu "Manifesto" tamen, tiu nova ideologio cheestas implicite. Tiel, poste ke ili skribis : "la promocio de la libereco, de la egaleco de la bonshancoj kaj de la laikeco por ĉiuj" "(konsistigas) universalajn valorojn de la demokratio" (favore al kiuj indas lukti), ili aldonas "ne temas pri civilizacia shoko au antagonismo Okcidento-Oriento, sed pri globala lukto, kiu oponas la demokratiojn al la teokratiojn". Unuvorte : oni ĉion skribas

kaj ties malon. Ili ne diras al ni, ke Ben Laden kaj Bush, totalismo kaj demokratio (au prefere "plutokratio" vidu supren) prezentas nure ambau flankojn de la sama tutmonda sistemo.

KONKLUDE, BHL estas ununura ekzemplo inter tiuj multaj francaj intelektuloj, grandaj fakistoj pri kontraurasismo, antisemitismo, kontrautotalismo, ktp, ktp. Lia kazo estas tamen alte instrua. En ties persono, ties vivo, estas kuncentrigitaj, kiel en mikrokosmo, chiuj karakterizaj trajtoj de nia moderneco, kun ties senchesa spektaklo, ties polvo al la okuloj, ties malegalecoj, kiuj ne chesas paroksismighi, ties lumaj au

obskuraj zonoj. "Ni havas la stelojn, kiujn ni indas. La mono, la bildo kaj la stereotipo estas la pilieroj de nia socia sistemo. BHL sukcesas plenumi ties sintezon. Li indas sian rangon", skribas Régis Debray. Kvietighu, mizeruloj de la tuta tero, destinitaj chu por furioza ekspluatado, chu por senlaboreco sen monsubteno. Dum vi putradas en la merdo, granda pariza filozofo, en ties apartamento de la bulvarado Saint-Germain, krom se li ne estas en sia palaco che Marakesho au en iu ajn luksa hotelo che la "Côte d'Azur" -, meditas pri viaj rajtoj, pri la Homrajtoj!

Djémil Kessous